

CONTRE LE RACISME SYSTÉMIQUE:

JE M'ENGAGE!



**AMNISTIE
INTERNATIONALE**



S'ENGAGER CONTRE LE RACISME



Le racisme est un problème qui touche la majorité des sociétés. L'antiracisme est un projet qui nécessite l'implication de toutes et de tous. Il s'agit d'un défi pour la société entière, pas juste les personnes autochtones, noires et racisées qui ressentent le plus les impacts du racisme. Nous devons toutes et tous nous investir dans cette lutte pour une société plus juste, peu importe notre identité ou expérience personnelle.

Cet engagement a été conçu comme point de départ pour toutes celles et ceux qui souhaitent agir et devenir des allié-e-s dans le mouvement contre le racisme et la discrimination, et pour la justice sociale.

1. JE M'ENGAGE À ÉCOUTER

et laisser la parole aux personnes qui ont vécu du racisme, dans l'expression et le partage de leurs expériences.

On ne peut pas bien comprendre comment le racisme se manifeste autour de nous si nous ne prenons pas le temps d'écouter les personnes qui l'ont vécu.



2. JE M'ENGAGE À CROIRE

les personnes qui ont vécu du racisme quand elles partagent leurs expériences, et à ne pas les invalider.



CONCEPT À CONNAÎTRE : LES MICRO-AGRESSIONS

Les micro-agressions sont des actions ou comportements verbaux ou non-verbaux qui communiquent des messages condescendants, dérogatoires, ou négatifs ciblant des personnes racisées ou autochtones, en lien avec leur appartenance à un (ou plusieurs) groupe marginalisé. **L'auteur ou l'autrice de la micro-agression peut être inconscient.e de ses actions qui relèvent de biais implicites.**

Exemples: « mais tu viens d'où vraiment? », « aujourd'hui on ne peut plus poser de question », « vous êtes trop sensibles », « est ce que tu te laves les cheveux? », « ça a coûté combien à tes parents de t'adopter? »

Les micro-agressions sont frustrantes et invalidantes pour la personne visée, et ont des effets néfastes sur la santé mentale des personnes envers lesquelles elles sont dirigées.



CONCEPT À CONNAÎTRE : LA FRAGILITÉ BLANCHE

Une faible tolérance chez les personnes blanches lors de discussions qui portent sur le racisme ou sur leurs privilèges, caractérisée par des attitudes, **des réactions sur la défensive et des émotions telles que la colère, la peur et la culpabilité.**



3. JE M'ENGAGE À RECONNAÎTRE

activement tout biais implicite que je peux avoir et à les récuser.



4. JE M'ENGAGE À ÊTRE OUVERT·E

aux critiques, et ne pas être sur la défensive lorsque des personnes subissant du racisme me partagent leurs expériences, ou lorsqu'elles me disent que mon comportement ou mes paroles sont blessants.

5. JE M'ENGAGE À COMPRENDRE

que certaines discussions sont inconfortables mais nécessaires. Je ne reculerai pas devant des conversations difficiles avec les personnes de mon entourage qui ont des comportements ou tiennent des propos offensants et blessants.

Votre inconfort ne devrait pas être une raison pour rester silencieux·euse. Au contraire, lorsqu'on agit malgré l'inconfort qu'on peut ressentir, on fait un pas dans une direction positive dans un combat qui nécessite la mobilisation du plus grand nombre.



6. JE M'ENGAGE À DÉCONCER

les propos et les actes racistes même lorsqu'il n'y a pas de personnes racisées autour de moi. Je vais nommer les comportements racistes et discriminatoires même lorsque ce n'est pas à mon avantage. Je vais également questionner les façons de faire qui excluent les personnes racisées.



CONCEPT À CONNAÎTRE : DALTONISME RACIAL

La croyance que l'appartenance à un groupe racial ne doit pas être prise en compte, ni même remarquée.

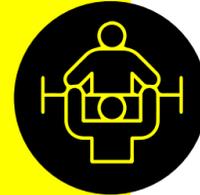
Lorsqu'on dit qu'on ne voit pas la race et qu'on refuse de reconnaître la couleur, la culture et l'ethnicité des individus qui nous entoure, on refuse de manière inadvertante de reconnaître le racisme et la discrimination que ces personnes peuvent vivre. « **Ne pas voir les couleurs** » nous empêche de reconnaître la marginalisation et l'exclusion que vivent parfois les personnes autochtones et racisées mais aussi de comprendre comment le racisme systémique perpétue et renforce les situations précaires dans lesquelles les personnes autochtones et racisées peuvent se retrouver.

CONCEPT À CONNAÎTRE : PRIVILÈGE BLANC

Il s'agit des avantages invisibles, mais systématiques dont bénéficient les personnes perçues comme blanches, uniquement parce qu'elles sont blanches. Ces avantages sont invisibles pour les personnes qui en bénéficient. Bénéficier du privilège blanc ne signifie pas qu'une personne n'ait pas eu à traverser des épreuves difficiles ou n'ait pas eu des désavantages dû à une partie de son identité (ex. son genre, sa classe sociale, son orientation sexuelle, etc.). **Cela signifie que la couleur de sa peau ou son ethnicité n'ont jamais été un obstacle à sa réussite et son bien-être.**

Voici quelques exemples de privilèges blanc:

- Être largement représenté.e au sein du pouvoir politique et dans les médias
- Être assuré.e que l'histoire enseignée à l'école représente de manière majoritaire et positive mon groupe
- Trouver facilement des affiches, des livres d'images, des poupées ou des magazines pour enfant représentant mon groupe
- Ne pas subir de contrôle d'identité par la police sans raison apparente
- Se sentir bienvenu.e et « normal.e » dans la plupart des situations liées à la vie publique, institutionnelle et sociale
- Ne pas avoir à exprimer ou à se justifier au nom de tous les membres de son groupe



7. JE M'ENGAGE À FAIRE LE TRAVAIL

nécessaire pour m'informer, et de prendre conscience des privilèges que je pourrais avoir et à reconnaître le pouvoir que cela me confère dans la vie de tous les jours.



8. JE M'ENGAGE À NE PAS M'ATTENDRE À

ce que les personnes autochtones ou racisées m'expliquent et me renseignent sur tous les enjeux concernant le racisme.

Ce n'est pas le travail des personnes qui font l'objet de racisme d'enseigner à tout le monde ce qu'est le racisme et les expériences liées au racisme qu'elles ont pu vivre. La responsabilité de l'allié-e est de faire ce travail d'éducation par lui / elle-même.

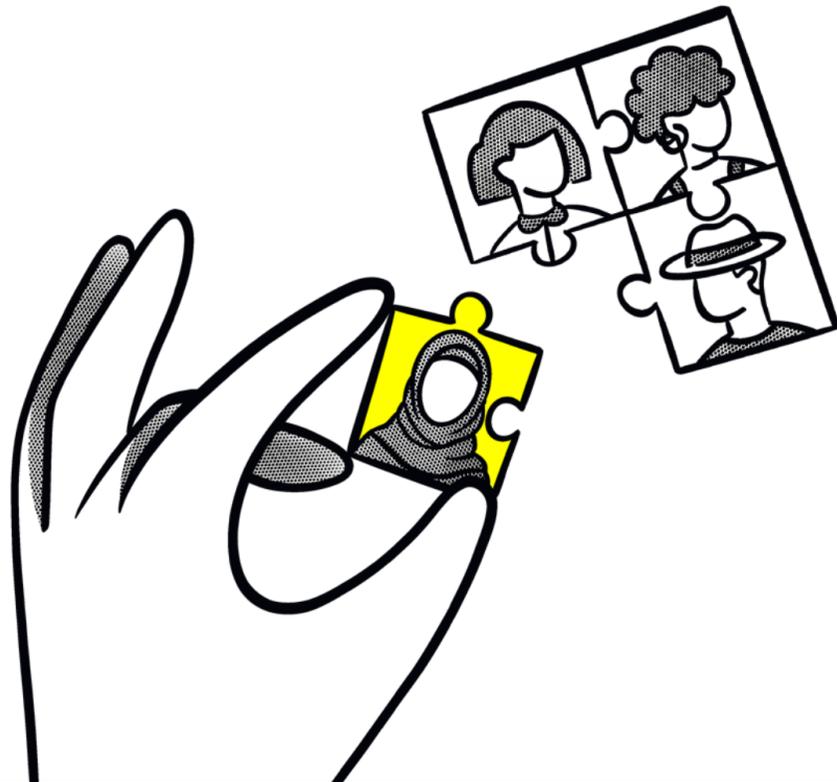
On doit aussi comprendre que les communautés culturelles et ethniques ne sont pas monolithiques, une personne ne représente pas l'ensemble de sa communauté.

9. JE M'ENGAGE À ADMETTRE



que l'antiracisme est un long parcours : je vais peut-être faire des erreurs sur le chemin, mais je serai indulgent·e avec moi-même, me ménager et ne pas me laisser paralyser à mi-chemin. Je continuerai d'agir.

L'antiracisme est un chemin qui nécessite une grande introspection pour se rendre compte de ses possibles biais et privilèges et pour évaluer toutes les façons dont on peut contribuer activement à remettre en cause et changer le statu quo.



IL FAUT S'UNIR, S'INSTRUIRE ET AGIR.

AMNISTIE.CA

AMNISTIE
INTERNATIONALE

